



PELICAN PRÉSENTE

JE VOUDRAIS UN JOUR
VOUS REVOIR

D'ANTOINE FEUER ET GRÉGOIRE OSOHA

JE VOUDRAIS UN JOUR VOUS REVOIR

Un projet des productions Pelican

Les lettres des déportés

Il en existe des milliers. Ecrites par des adolescents, des mères de famille, des hommes courbés par le poids du temps. Des lettres adressées par plus de 60 000 personnes arrêtées parce qu'elles étaient juives, et internées dans des camps de transit, notamment à Drancy, en attendant leur déportation par les nazis vers la mort.

Ces mots écrits sur des papiers officiels ou des bouts de carton à destination de leurs proches ont été pour beaucoup retrouvés après-guerre et conservés au Mémorial de la Shoah.

On y découvre la réalité du quotidien vécu par les détenus des camps de transit entre 1941 et 1944. Le sujet de la faim et des colis de ravitaillement est central mais on apprend aussi le poids des rumeurs venus de l'extérieur, les concerts improvisés, les rencontres entre anciens voisins, la promiscuité, l'absence d'intimité.

Amertume, confiance, inquiétude, espoir, abattement, réconfort, épuisement, effroi se succèdent lettres après lettres laissant toujours transparaître une grande humanité.

Le contraste est effrayant entre l'émotion transmise par ces lettres et la froideur administrative des ordres d'arrestation.

I WISH I COULD SEE YOU AGAIN

A Pelican Productions' project

Les lettres des déportés

There are thousands of them. Written by teenagers, mothers, men bent by the weight of time. Letters from more than 60,000 people arrested because they were Jewish and interned in the Drancy camp while waiting for their deportation by the Nazis to death.

Those words written on official papers or pieces of cardboard for their loved ones were for many found after the war and preserved at the Shoah Memorial in Paris.

We discover the reality of the daily life lived by the prisoners of the transit camps in France between 1941 and 1944.

The hunger's subject and food parcels is central but we also learn the weight of rumors from outside, the improvised concerts, meetings between former neighbors, promiscuity and lack of intimacy.

Bitterness, confidence, worry, hope, despondency, comfort, exhaustion, dread are the main themes and feelings that we discover letter after letter, always revealing a great humanity.

The contrast is frightening between the emotion of those letters and the administrative coldness of the arrest orders.



Le dispositif vidéo

Je voudrais un jour vous revoir est une immersion de 15 minutes dans le quotidien des camps de transit français à travers les lettres des internés. On y écoute cinq lettres lues par des comédiens qui relatent les étapes de la vie sur place depuis l'arrestation jusqu'à la déportation. Nous avons choisi d'illustrer ces textes par des images contemplatives, à la limite de l'abstraction, qui permettent de se focaliser sur le récit donné par les internés. La lenteur, le calme relatif des images évoquent avec délicatesse le sort qui attend malheureusement les auteurs des lettres : la déportation vers des camps d'extermination en Europe de l'Est.

The video device

I would like to see you again is a 15-minutes immersion in the daily life of the French transit camps through the letters of internees. We listen to five letters, read by actors who relate the stages of life, from the arrestation to the deportation. We have chosen to illustrate those texts with contemplative images, sometimes almost abstract, which allow us to focus on the narrative given by the internees. The slowness and relative calm of the images delicately evoke the fate of the authors of the letters : the deportation to extermination camps in Eastern Europe.

Les modes de diffusion

Je voudrais un jour vous revoir est d'abord un film mais il peut se décliner en un projet protéiforme, dans le cadre d'une exposition ou d'une installation-vidéo par exemple. Le film peut autant se regarder dans le noir sur grand écran qu'isolé devant un moniteur, un casque sur les oreilles. Les lettres peuvent aussi être regardées séparément en mettant à disposition plusieurs écrans aux spectateurs.

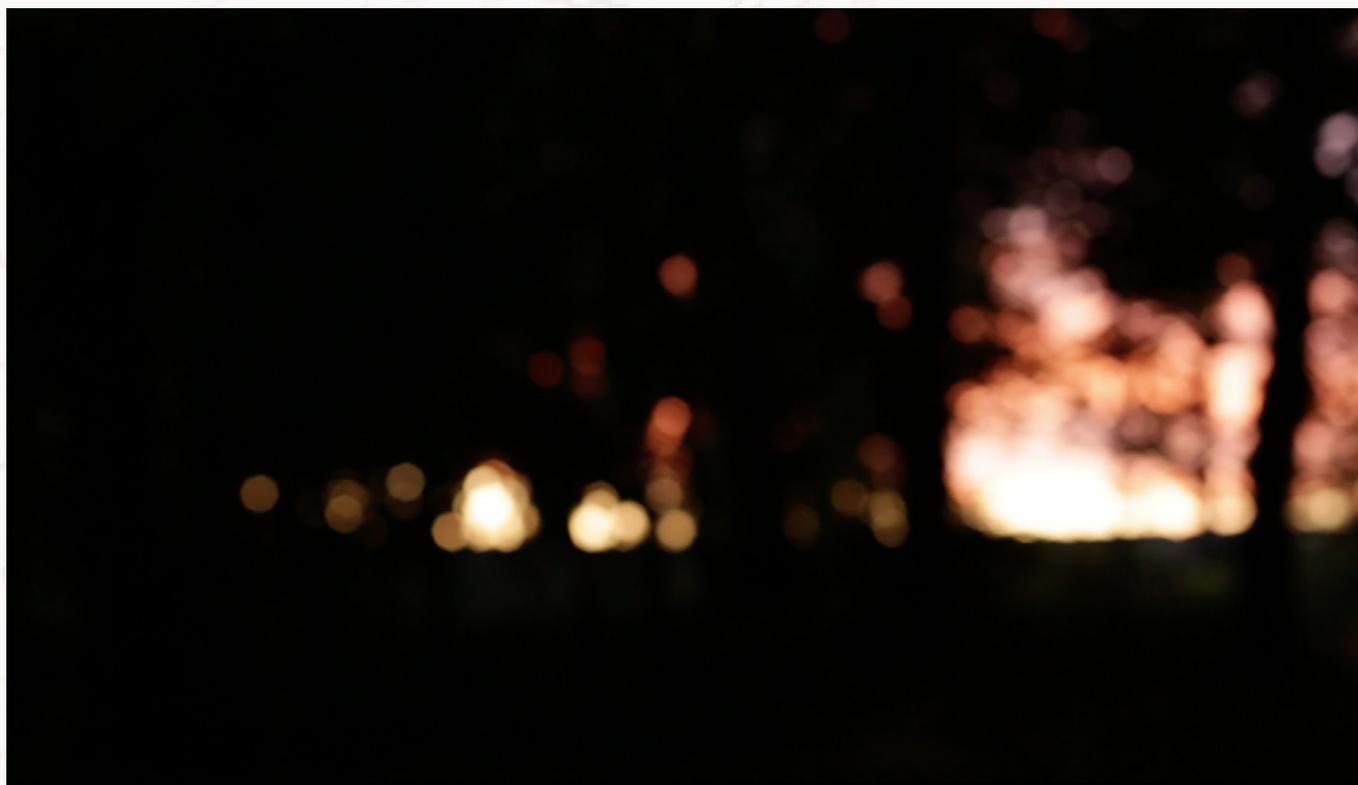
Le projet pourrait aussi être élargi. Nous pouvons en effet mettre en image d'autres lettres pour donner plus d'amplitude à l'ensemble de ces témoignages. Il existe ainsi des lettres très touchantes écrites par des anonymes demandant la libération des internés et à l'inverse, d'autres qui ne sont rien d'autre que de lâches dénonciations. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous pouvons donc dresser un panorama des enjeux liés à ces camps et à la vie sous l'Occupation.

Methods of diffusion

I would like to see you again is first of all a film but it can be declined as a protean project, in the context of an exhibition or a video installation in particular.

The movie can be watched in the dark on a big screen as well as isolated in front of a monitor, headphones on the ears. The letters can also be viewed separately by making several screens available to spectators.

The project could also be expanded. We can image other letters to give more scope to those testimonies. There are very touching letters written by anonymous people asking for the release of the internees and on the opposite, others which are cowardly whistleblowing. Without claiming to be exhaustive, we can thus draw up an overview of the issues related to those camps and to life under the Occupation.



Les auteurs

Antoine Feuer est diplômé de l'université Paris 1 en théorie des arts et de la Villa Arson, l'Ecole Nationale Supérieure d'art de Nice. Ses projets vidéographiques et photographiques, entre art et documentaire, l'ont mené en Chine, au Mexique et aux Etats-Unis. Il a participé à plusieurs expositions collectives à Nice, Shanghai, Mexico.

antoinefeuer@gmail.com

Grégoire Osoha est diplômé en sciences politiques. Il travaille comme journaliste indépendant. Il a réalisé deux documentaires dans les Balkans pour France TV sur les questions d'identités nationales en situation de post-conflit. Il publiera en janvier 2022 Voyage au Liberland, un récit de non-fiction aux éditions Marchialy.

gregoire.osoha@gmail.com

The authors

Antoine Feuer is a graduate of the Paris 1 University in art theory and of the Villa Arson, the Superior National Art School of Nice. His video and photographic projects, between art and documentary, have led him to China, Mexico and the United States. He has participated in many collective exhibitions in Nice, Shanghai and Mexico.

antoinefeuer@gmail.com

Grégoire Osoha has a degree in political science. He works as a freelance journalist. He directed two documentaries in the Balkans for France TV on issues of national identities in post-conflict situations. In January 2022, he will publish "Voyage au Liberland", a non-fiction story published by Marchialy.

gregoire.osoha@gmail.com



pelican

contact@pelicanparis.com